

Mais il n'y a pas que nos politiciens qui soient coupables en ce sens, les directeurs de nos maisons d'éducation ne sont pas aussi sans reproches. On croit sauver le principe en faisant donner des cours par des professeurs qui ne possèdent en aucune façon les matières qu'on les charge d'enseigner, et alors les résultats se réduisent à zéro, parce que *nemo dat quod non habet*. Il y a telles maisons où l'on enseigne ainsi la botanique depuis dix ans, vingt ans, et montrez-nous un seul botaniste sorti de cet enseignement ?... On se contente de faire réciter les principes abstraits d'une science, tels qu'on les trouve dans l'auteur, et on laisse complètement la pratique de côté ; tandis qu'avec le surménagement actuel des programmes d'étude de nos institutions, la pratique est presque le seul mode de donner d'une science quelconque des connaissances suffisantes pour être profitables. C'est d'ailleurs la pratique qui servira avant tout à faire comprendre et à faire retenir les principes de la science que l'on enseigne. Vous enseignez la minéralogie ? commencez sans retard à faire distinguer les pierres à vos élèves ; la botanique ? faites leur connaître, sur la nature même, les différentes parties de la fleur, les caractères principaux qui permettent de distinguer les familles et les genres des plantes ; que chacun de vos élèves se forme, sans plus tarder, un petit herbier, un noyau de collection de minéraux, et ainsi de suite pour les autres sciences.

On comprend que dans les sciences métaphysiques comme la philosophie, la théologie etc., l'intelligence seule est mise en requisition ; mais pour les sciences naturelles, il en est tout autrement, l'application matérielle, doit, sinon primer, du moins marcher de front avec le développement des principes. Et combien de nos maisons d'éducation sont encore sans même un noyau de collection quelconque ?...

Il nous est agréable de pouvoir signaler les progrès qui s'opèrent sous ce rapport, petit à petit, en quelques coins. Le collège de Rigaud, que nous avons visité en mai dernier, est résolument entré dans cette voie ; son habile professeur de